

Dans les cartes très-générales on peut figurer des mers, des rivières, des montagnes avec des figures mobiles; mais le moien de faire p. ex. une belle carte des Alpes telle que j'ai vue depuis peu, avec des signes généraux & communs à toutes les montagnes? Le moien de représenter la largeur très-inégale & l'étrange tortuosité de certaines rivières, de la Moselle p. ex. depuis Treves jusqu'à Cochem? A quel point de perfection que le compositeur puisse atteindre, il restera toujours au-dessous du graveur; à moins que les signes ne soient en nombre infini & de toutes les figures possibles. Alors les cartes deviendroient des ouvrages à la mosaïque, dont le prix ne le céderoit certainement pas à celui de la gravure. Du reste dans la carte de Sicile, que j'ai sous les yeux, le succès de Mrs. Preusch & Haas a été plus loin qu'on n'eût osé l'espérer; mais l'on sent assez qu'ils n'ont pu atteindre la perfection de la méthode ordinaire. Il paroît même qu'on a dû graver l'ichnographie de Messine. Les autres villes sont toutes exagones, & représentées par le même type. Dans la gravure on peut avoir égard à leur grandeur respective, la configuration de leur enceinte &c.

A la carte on a joint une petite brochure en langue allemande : *Grundriß der typometrischen Geschichte, von August Gottlieb*

pes. La planche gravée subsiste toujours; on peut toujours y toucher & y faire quelque réforme, quoique plus difficilement que dans une table de pièces rapportées.